

REVUE DE PRESSE du 20 février 2014

L'AGENCE ANTIDOPAGE AU KENYA POUR RELANCER UNE ENQUETE

Le Matin Online-10 févr. 2014

Une équipe de l'Agence mondiale antidopage (AMA) est au Kenya pour relancer une enquête sur de supposées pratiques de dopage dans le pays, actuellement au point mort à la suite de problèmes de financement.

Les représentants de l'AMA ont prévu de rencontrer le ministre des Sports Hassan Wario, ainsi que les douze membres d'une commission d'enquête, nommée par le gouvernement en novembre dernier sous la pression de l'agence pour enquêter sur de supposées pratiques de dopage à une grande échelle chez les athlètes kényans. Cette commission, à qui le gouvernement avait donné deux mois avant de soumettre son rapport, n'a mené que vingt-trois jours d'investigation avant de menacer d'arrêter son travail à cause de problèmes financiers. Depuis, l'enquête est au point mort. "Ce que nous avons accompli est très en-deçà de ce que nous espérions", a déclaré à l'AFP la vice-présidente de cette commission, Njeri Onyango. "Nous n'avons interrogé que trois des quelque 30 sportifs qui ont été suspendus pour dopage. Nous n'avons pas encore enquêté dans les milieux du rugby, du football et du volley-ball, les sports majeurs du Kenya", a-t-elle ajouté. "Nous avons aussi besoin de retourner aux camps d'entraînement (d'athlétisme) d'Iten et Eldoret, et d'inspecter nos centres de contrôle antidopage afin de vérifier leur efficacité". La commission affirme avoir dépensé 4,5 millions de shillings (38.000 euros) et en avoir besoin de 18 millions supplémentaires (153.000 euros) pour mener à terme son enquête. Le Kenya s'est retrouvé au centre de toutes les attentions après les révélations apportées l'an dernier par une enquête de la télévision allemande qui stigmatisait l'usage de produits interdits, notamment l'EPO qui semblait circuler facilement dans le pays. Depuis janvier 2012, des tests ont fait tomber 17 athlètes kényans. Bien qu'aucun d'eux n'était un grand nom de l'athlétisme de ce pays qui domine le fond et le demi-fond mondial, ces résultats ont contredit l'idée selon laquelle les athlètes kényans étaient au-dessus de tout soupçon.

ALPTEKIN BLANCHIE, L'IAAF FAIT APPEL

Sport.fr-12 févr. 2014

La Fédération internationale d'athlétisme (IAAF) a fait appel mercredi de la décision des autorités turques de blanchir la championne olympique du 1.500m Asli Cakir Alptekin, convaincue de dopage, a-t-elle indiqué à l'AFP.

L'IAAF "a décidé de ré-imposer une suspension provisoire de Mlle Alptekin" prenant effet immédiatement, a précisé Nick Davies, porte-parole de l'IAAF. L'athlète est désormais "inéligible à participer à la moindre compétition en Turquie ou à l'étranger jusqu'à la décision finale du Tribunal arbitral du sport" (TAS) de Lausanne, a-t-il souligné.

Alptekin s'était imposée aux JO de Londres devant sa compatriote Gamze Bulut et Maryam Yusuf Jamal, de Bahrein. Mais elle avait été suspendue provisoirement par l'IAAF après la détection d'"anomalies dans son passeport biologique".

En décembre, Ankara avait pour autant décidé de blanchir son athlète, considérant qu'elle n'avait "pas agi en violation du règlement anti-dopage". Déjà été suspendue deux ans pour dopage en 2004, elle risque une suspension à vie ainsi que la perte de son titre olympique.

Sa compatriote Nevin Yanit, championne d'Europe du 100m haies, avait elle aussi été suspendue en raison de plusieurs contrôles positifs subis en -et hors- compétition.

LE "MISTER UNIVERS" NORMAND ACCUSE DE DOPAGE

Le Figaro-13 févr. 2014

Alexandre Piel, 39 ans, un culturiste de la région rouennaise, devenu récemment Mister Univers 2014, a été placé en garde à vue pour usage de produits dopants. C'est un dirigeant socialiste, Laurent Bonnaterre, qui brigue la mairie de Caudebec-lès-Elbeuf (Seine-Maritime) et sur la liste duquel figurait le champion, qui a répandu l'information. "J'ai appris (...) qu' Alexandre Piel, colistier en 17e place de la liste Caudebec c'est vous a été entendu en garde à vue, dans le cadre d'une procédure d'usage de produits dopants". "Je lui ai immédiatement demandé des explications et il m'a présenté à la fois ses excuses et son retrait par écrit de la liste", a-t-il ajouté.

"M. Niel a été entendu lundi en garde à vue dans le cadre d'une affaire en cours de produits anabolisants", a confirmé une source policière. Alexandre Piel avait, le 30 novembre dernier, décroché le titre de Mister Univers 2014 à Hambourg dans la catégorie "athlétiques" (moins de 80 kg) après avoir été champion du monde à Chypre-nord en juin, deux titres obtenus dans le cadre de la NAC International. Cette fédération culturiste ne pratique pas les contrôles anti-dopage, contrairement à l'UIBBN, la seule reconnue par l'Etat français.

Bien qu'ayant reçu un bon écho médiatique, les titres d'Alexandre Niel n'avaient pas été salués par la FFMFAC, la seule fédération française culturiste reconnue en France parce qu'elle pratique les contrôles. La consommation d'anabolisants pour augmenter la masse musculaire est endémique dans les milieux culturistes. Ces produits sont interdits en France mais autorisés dans beaucoup

REVUE DE PRESSE du 20 février 2014

d'autres pays. Interrogé sur le dopage avant son titre de Mister Univers Alexandre Piel avait répondu qu'il ne prenait "rien du tout", mettant son impressionnante musculature uniquement sur le compte de son entraînement et de son strict régime protéiné à base de poulet rôti et de blanc d'oeuf.

JO-2014 - DOPAGE: LE CIO REJETTE DES RECLAMATIONS SUR DES CONTROLES TARD LE SOIR

Le Matin Online-13 févr. 2014

Le Comité international olympique (CIO) a rejeté jeudi des réclamations portant sur des contrôles antidopage effectués tard le soir, qui gêneraient la préparation des athlètes.

Le comité olympique autrichien s'était plaint auprès du CIO après que la skieuse Elisabeth Goergl a subi un test antidopage à 22H55 mardi, la veille de l'épreuve de descente. Goergl avait fini seulement seizième de la descente remportée conjointement par la Slovène Tina Maze et la Suissesse Dominique Gislin. Interrogé lors de son point-presse jeudi, le porte-parole du CIO, Mark Adams, a déclaré qu'un créneau était fixé pour effectuer des contrôles antidopage et que celui subi par Goergl avait été réalisé dans le respect des procédures habituelles. "Je suis évidemment au courant de cette question, elle a été discutée avec nos experts médicaux. Nous avons une politique de tolérance zéro, et les tests sont généralement effectués entre 06H00 et 23H00", a précisé M. Adams. "Le test en question a été effectué selon les règles du CIO et en lien avec les normes de la WADA (Agence mondiale antidopage), donc je n'ai pas grand chose à ajouter", a souligné M. Adams. Les médias russes ont également critiqué le fait que la nouvelle jeune prodige du patinage artistique, Julia Lipnitskaia, 15 ans, qui a remporté la médaille d'or par équipes et est favorite à l'épreuve individuelle, a subi un contrôle antidopage tard le soir. Le CIO, qui effectue les contrôles antidopage, doit réaliser 1.348 tests pendant les Jeux, dont 321 après la compétition. Les compétitions des Jeux de Sotchi ont débuté le 8 février et s'achèveront le 23.

UN PRIX POUR LE CHAMPION DE LA LUTTE CONTRE LE DOPAGE

News Press (Communiqué de presse)-14 févr. 2014

"C'est un moment très émouvant et aussi l'occasion de regarder un peu en arrière. Nous poursuivrons notre lutte contre le dopage dans le but de le maîtriser. Une récompense comme celle-ci donne un nouveau sens à la vie", a déclaré le professeur Arne Ljungqvist lorsqu'il a reçu le Prix humanitaire 2014 de Global Sport Development (GSD) au nom de sa Fondation PALJF (Fondation antidopage du professeur Arne Ljungqvist).

Ce prix récompense les efforts soutenus déployés par le professeur Arne Ljungqvist pour la protection des athlètes propres, efforts qu'il fournit depuis plus de 40 ans.

Olympien lui-même, il a occupé plusieurs postes après sa carrière sportive, notamment la présidence du Conseil suédois des sports et celle de la commission médicale de l'IAAF avant de rejoindre le CIO et sa commission médicale puis l'Agence Mondiale Antidopage (AMA) dès sa création.

"Ces dix dernières années, en tant que président de la commission médicale du CIO, Arne Ljungqvist a été l'une des personnalités les plus importantes et essentielles de la lutte contre le dopage et la protection des athlètes propres", a relevé Ugur Erdener, le membre de la commission exécutive du CIO qui a représenté Thomas Bach, président du CIO, lors de la cérémonie de remise du prix le 8 février à la maison des États-Unis à Sotchi.

« Je pense que ce prix humanitaire est extrêmement important. Totalement impossible selon moi qu'il ait pu être attribué à quelqu'un de plus méritant » a souligné Sir Craig Reedie, vice-président du CIO et président de l'AMA.

Outre cette récompense, GSD a remis au professeur Ljungqvist une subvention de USD 100 000 pour sa fondation PALJF. Cette fondation met l'accent sur la lutte contre le dopage en tant que question de santé publique, les drogues se répandant au-delà du contexte sportif et dans la société au sens large.

LA FIFA ANNONCE UN SUIVI ANTIDOPAGE POUR LES JOUEURS DU MONDIAL 2014

RFI-15 févr. 2014

La lutte contre le dopage, c'est l'une des priorités de la FIFA pour la Coupe du monde 2014 au Brésil. L'instance organisatrice du Mondial a annoncé, au cours d'une conférence de presse qui s'est tenue ce samedi 15 février au Brésil, que tous les joueurs qui y participeront feront l'objet d'un suivi longitudinal. C'est-à-dire qu'ils pourront faire l'objet de contrôles d'urine et de sang possibles à partir du 1er mars.

REVUE DE PRESSE du 20 février 2014

Avec notre correspondant à Rio de Janeiro, François Cardona

Plus de trois mois avant le coup d'envoi du Mondial de football, la Fédération internationale (FIFA) accroit la pression sur les joueurs. Tous seront contrôlés « où qu'ils soient dans le monde », a tenu à préciser Jiri Dvorak, le directeur médical de la FIFA.

Ces échantillons, une fois analysés, permettront de constituer un « passeport biologique » de chaque joueur. Ils seront ensuite comparés aux prélèvements effectués pendant la Coupe du monde.

La FIFA avait déjà testé ce système durant la Coupe des confédérations, en juin dernier, au Brésil. Mais c'est la première fois que ce suivi antidopage, en amont de la compétition, est mis en place pour une Coupe du monde.

L'objectif, bien sûr, c'est d'augmenter les chances de repérer les tricheurs. Pourtant, durant la compétition, les contrôles antidopage ne seront pas simples. Car pour la première fois, la FIFA ne disposera pas de laboratoire d'analyse dans le pays hôte. Le seul habilité que possède le Brésil s'est vu retirer sa licence en fin d'année dernière par l'Agence mondiale antidopage (AMA).

Les échantillons fournis par les joueurs devront donc être envoyés dans un laboratoire suisse. Un défi logistique, puisque ces échantillons devront être analysés dans les 36 heures pour être validés sans compter le surcoût du transport.